

Neutral Nations Supervisory Commission
for Korea

Panmunjom, 16 février 1986 JO/lu

SWISS DELEGATION
851/50.2

en	BRE	DE	CO	GUC	LR	alle
Date	20.2.					
EDA		20.02.86			-9	
Ref. p. B. 73, Corée, O.1. (35)						

Monsieur le Secrétaire d'Etat
Edouard Brunner
Département fédéral des affaires
étrangères

3003 B e r n e

↓ p. B. 73, Corée, -N.O. ✓

Entretien avec le Vice-Ministre des affaires étrangères Kang Sok Ju (X), Pyongyang, le 7 février 1986

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

|| Quelques jours avant le départ de la délégation pour Pyongyang, le Général Li Tae Ho, Senior Member KPAMAC, m'a fait savoir qu'au cours de notre bref séjour en RDPK j'aurai l'occasion de rencontrer une "haute personnalité" du Ministère des affaires étrangères.

Vendredi matin 7 février, escorté par le Colonel Li Chang Bok, j'ai été reçu au MAE par le Vice-Ministre Kang Sok Ju. Il était accompagné par deux jeunes diplomates; l'un d'eux n'était autre que le Secrétaire-assistant de l'Ambassadeur Choe U Jin, tous deux rencontrés la veille à deux reprises (voir rapport de semaine annexé du 11 février 1986); le second faisait office de traducteur; l'entretien, auquel n'a pas assisté le Colonel Li, s'est déroulé en français.

p. B. 15, 21, Corée, N. Au cours d'un long préambule, X a qualifié les relations Pyongyang - Berne de "relativement bonnes". Il s'est ensuite étendu sur l'Histoire de notre Pays, en particulier sur nos guerres de religions; il m'a dit son admiration et celle de son Gouvernement pour la sagesse dont la Suisse d'alors avait fait preuve en mettant fin à ses luttes intestines tout en jetant les bases d'une vraie démocratie qui sait tenir compte de nos différences ethniques, linguistiques, culturelles et religieuses. Il a exprimé l'espoir que Pyongyang et Séoul puissent s'inspirer de cet exemple pour résoudre pacifiquement le problème coréen.

Il est essentiel, a poursuivit X, de créer les bases d'une stabilité durable permettant de réaliser, le plus rapidement possible, la réunification des deux Corées, artificiellement séparées par Washington... Cette réunification demeure le but primordial de Pyongyang; elle est la condition sine qua non à remplir en vue d'assurer le succès de toutes les discussions en cours sur les plans inter-parlementaire, sportif, croix-rouge et économique. La création d'une "Confédération Kuryo", préconisée par le Président Kim Il Sung, sera la pierre d'angle de l'édification d'une paix durable sur la péninsule coréenne et dans tout l'Extrême-Orient.

Deux alternatives s'offrent à Pyongyang pour parvenir à ce but:

a) La guerre. Les grandes puissances, l'Union soviétique en particulier, s'y opposeraient. La RDPK compte 17 millions d'habitants alors que la ROK en



compte 40 millions. Les forces armées des deux pays, compte tenu de la présence américaine au Sud, sont à égalité. Une campagne victorieuse ne serait possible que si la RDPK disposait d'un potentiel militaire trois fois plus important. Or, le pays a besoin de toutes ses ressources disponibles pour développer son économie et réaliser d'autres grands projets industriels. Par ailleurs, le peuple nordcoréen, épris de paix, ne songe pas à la guerre, contrairement à son "frère du sud"; il est vrai que ce dernier, sous la tutelle de l'envahisseur, n'est pas libre de ses mouvements et n'a aucune possibilité de manifester ses intentions politiques réelles.

- b) La négociation. Les entretiens tripartites, depuis longtemps souhaités par le Président Kim Il Sung, régleraient la question de la présence américaine en Corée du Sud. Le remplacement des Accords d'Armistice par un Traité de paix et de non-agression puis l'établissement d'une "Confédération Kuryo" sont les seules étapes possibles pouvant conduire à la paix. Ladite Confédération, souligne X, serait constituée par deux entités bien distinctes conservant, dans une première phase du moins, leur propre système politique.

Abordant la question des relations RDPK - URSS, X s'étonne que l'on puisse imaginer que Pyongyang soit en train de glisser dans l'orbite moscovite; au contraire, Pyongyang, jalouse de son indépendance, vouera tous ses efforts en vue de maintenir une équidistance entre l'Union soviétique et la République Populaire de Chine tout en renforçant sa position au sein du Tiers-Monde. Seules des considérations d'ordre économique contraignent momentanément la Corée du Nord à solliciter l'aide soviétique.

Rien ne serait plus facile, me fait remarquer X, de faire de la RDPK une dépendance docile de l'URSS; Moscou pourrait ainsi faire face directement aux forces américaines. Cette confrontation sur sol coréen conduirait, à coup sûr, à un troisième conflit mondial. De plus, les idéologies politiques de la Corée du Nord et de l'Union soviétique sont incompatibles: le "communisme coréen" créé par le Président Kim Il Sung est différent du "marxisme-léninisme" pratiqué par le bloc de l'Est. Le rôle que Pyongyang entend jouer au sein du Tiers-Monde est plus important qu'un rapprochement vers l'Union soviétique; la liberté de manœuvre ainsi préservée permettra à Pyongyang de créer une zone neutre, exempte d'armes nucléaires.

Lorsque Washington aura enfin compris que seule la présence des troupes américaines en ROK est une entrave à la paix et au développement économique de la péninsule et prendra les dispositions qui s'imposent, rien ne devrait s'opposer à l'établissement de rapports plus étroits entre la RDPK et les USA. Washington, manifestement, n'y tient pas et voue tous ses efforts au maintien du statu quo. Il est facile d'en fournir la preuve en considérant la décision du Pentagone de poursuivre ses actions belliqueuses en organisant chaque année, selon une échelle progressive, les manœuvres "TEAM SPIRIT" qui constituent une menace permanente, insupportable et provocatrice à l'égard de la RDPK. L'invitation faite à Pyongyang par le Commandement des Nations-Unies d'observer, en compagnie des quatre Membres NNSC, le déroulement des manœuvres, est ressentie comme profondément vexatoire. Les autorités US et ROK devraient suivre la voie pacifique ouverte par Pyongyang et proclamer également la suppression des grandes manœuvres militaires. X ne me cache pas que son Gouvernement suit avec attention et inquiétude les tentatives de création d'un axe Washington - Tokio - Séoul, la mainmise progressive des USA sur le nord-ouest du Pacifique et le renforcement constant de son arsenal militaire dans cette région qui, insiste-t-il, devrait demeurer neutre et exempte d'armes nucléaires, chimiques et bactériologiques.

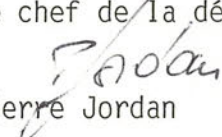
Pyongyang enfin rejettera vigoureusement les propositions touchant à l'entrée simultanée des deux Corées au sein des Nations-Unies. Cette mesure aurait des conséquences tragiques et réduirait définitivement à néant tous les efforts visant à la réunification du peuple coréen.

X a prononcé d'aimables paroles à l'égard de la délégation suisse près la NNSC, relevant que son activité sur le 38ème parallèle est une heureuse illustration de la politique traditionnelle des bons offices de la Suisse. Il s'est déclaré très satisfait de ce premier contact avec le chef de la délégation suisse et a exprimé le désir que ce genre d'entretien puisse se répéter régulièrement.

Il sied de relever que le Vice-Ministre des affaires étrangères de la ROK qui m'avait convié à un lunch, à Séoul, le 27 janvier 1986, a également souhaité pouvoir s'entretenir 3 ou 4 fois par an avec le chef de la délégation suisse près la NNSC. Même si ces rapports avec les Ministères des affaires étrangères de Séoul et de Pyongyang sortent du cadre de ma mission, définie par les Accords d'Armistice, ils n'en constituent pas moins des contacts intéressants et traduisent, je pense, l'estime dont jouit notre Pays sur la péninsule coréenne.

Je vous prie de croire, Monsieur le Secrétaire d'Etat, à l'assurance de ma haute considération.

Le chef de la délégation


Pierre Jordan

2 annexes

Pour info:

- Division politique II du DFAE, Berne
- Ambassade de Suisse, Séoul
- Ambassade de Suisse, Beijing
- Ambassade de Suisse, Tokio
- EM GEMG, groupe sens et sécurité, Berne
- OFADJ, chef section conventions/tâches spéciales/service juridique (sans annexe "rapport de semaine")

- The Korea Herald
 The Korea Times
 Pacific Stars and Stripes
 Newsweek
 The Pyongyang Times
 KCNA Information Bulletin

- The Japan Times
 The Free China Journal
 Beijing Review
 China Daily
 Far Eastern Economic Review

Date: 16.2.86
 Number: 10'018
 Page: 1
 File: -----

Pyongyang capable of launching blitzkrieg against south: report

'300,000-strong front troops poised to pounce'

North Korea is capable of launching a blitzkrieg against the south by simultaneously mobilizing about 300,000 troops stationed along the front-line areas, a Japanese military magazine has reported.

The magazine said north Korea might put 10 or more divisions headed by tank units into combat zones in the early phase of its surprise attack against the south.

It also said the preemptive strike would be followed by the dispatch of reinforcement forces from the rear areas within a "very short time."

The magazine, Kunji Kenkyu (Study on Military Affairs), pointed out that Seoul is within the range of north Korean missiles stationed just north of the Demilitarized Zone.

It revealed these and other matters concerning north Korean war preparedness by carrying an article contributed by Kim Won-bong, an expert on north Korean military affairs.

The article, quoting an intelligence report by the U.S. Armed Forces, said north Korea has stepped up its military strength by increasing the number of ground troops from an estimated 740,000 to about 880,000.

Some 300,000 of them are posted along the front-line areas under four army corps and a brigade. The remaining troops belong to four other corps in the rear areas.

The article said north Korea has fortified all the front-line areas, building underground positions and concealing various weapons.

It is even constructing gun positions, digging infiltration tunnels and reinforcing mine fields within the Demilitarized Zone.

Kim insisted in the article that Pyongyang is capable of launching a surprise attack against the south by dispatching 10

or more front-line divisions headed by tank units into battle areas at one time.

He also noted that north Korean Frog missiles and self-propelled guns posted just north of the DMZ can hit Seoul directly.

North Korean engineer regiments are equipped with equipment and capability to support river-crossing operation of divisions.

Pyongyang might also employ guerrilla warfare, by sending its light infantry division troops and specially trained agents to infiltrate into rear areas of south Korea, the article said.

Peaceful coexistence vital for inter-Korea unity: Minister Park

Minister of National Unification Park Tong-jin said yesterday that south and north Korea should endeavor to change their hitherto confrontational relationship to cooperational ties.

Touching on the need to improve the inter-Korean relations, Park also stressed that the process of peaceful coexistence should precede any efforts to realize unification.

He said, "Both sides should pledge not to invade each other, respecting the principle of reciprocity and equality. They should also refrain from interfering in internal affairs of the other."

By doing so, the two sides would be able to foster favorable conditions for increasing mutual exchanges and cooperation, added the minister.

He went on to say that both sides should continue dialogue to establish an institutional mechanism that will guarantee the accelerated national harmony.

He was addressing a meeting of the Korean Association for the Reunion of 10 Million Separated Families, held at the Seoul Sejong Cultural Center.

Park also criticized north Korea for showing in sincerity in solving the problems of the separated family members.

"It is an irresponsible act that north Korea unilaterally postponed the inter-Korean Red Cross talks and all other channels of dialogue, citing our open and annual military exercise as an excuse," he said.

Neutral Nations Supervisory Commission
for Korea
SWISS DELEGATION
851/50.1

Panmunjom, 11. Februar 1986 R0/lu

BUNDESAMT FUER ADJUDANTUR
Chef Sektion Konventionen/Sonderauf-
gaben/Rechtsdienst
Sonnenbergstrasse 17

3000 B e r n 25

Wochenbericht vom 29. Januar - 10. Februar 1986

1. Personelles

8.2. Hptm Frey tritt Kurzferien auf ChejuDo an.

2. Buchhaltung

Keine Bemerkungen.

3. Material

Keine Bemerkungen.

4. Veranstaltungen und Anlässe

4.2. Die Delegationschefs der Schweiz und Schwedens laden COL Boose, den Sekretär der UNCMAC zum Luncheon in Panmunjom ein. Der Zweck dieser Einladung besteht darin, von einem zuständigen Vertreter der Südseite Informationen und Klarheit über Evakuationspläne und -Vorkehrungen, die NNSC betreffend, zu erhalten (siehe separate Aktennotiz).

6.2. Nachdem sich die Schweizer Delegation ausserstande gesehen hat, eine Woche früher die Reise der andern NNSC-Delegationen nach Pyongyang mitzumachen (vgl. Wochenbericht vom 21.1.1986), wird dieser zweieinhalb Tage dauernde Ausflug jetzt exklusiv für unsere Delegation, verstärkt durch Frau und Gregory Jordan, nachgeholt.

Die drei Wagen verlassen die JSA um 0800, und nach dem traditionellen Zwischenhalt auf halber Strecke (siehe Foto der Woche) wird die Hauptstadt des "andern" Korea um 1230 erreicht.

Den ersten Höhepunkt bildet ein Luncheon unmittelbar nach der Ankunft. Die Delegation ist im Diplomatic Club Gast von Botschafter Choe Uh Jin, Vize-Direktor im Aussenministerium der DPRK. Ebenfalls anwesend sind dessen Sekretär sowie die beiden KPA Begleit-Offiziere, COL Li Chan Bok und LTC Ryom Chong Il. In seiner Tischansprache bestätigt der Gastgeber das hohe Ansehen, welches die Schweizer Delegation auf der Nordseite geniesst und betont die anhaltende Dankbarkeit für ihr beherztes Eingreifen im JSA-Zwischenfall vom 23. November 1984.

Dem Essen folgt ein inoffizieller Bummel durch Pyongyang sowie ein offizieller Besuch des "Juche"-Turms.

Um 1700 des gleichen Tages beginnt eine Führung durch die neue Oper, ein Gebäude, das durch enormen Prunk, farbenfrohe Innendekoration und modernste europäische Ausrüstung ins Auge sticht. Als Führer waltet der Direktor der Oper, und als besondere Ehre ist anzusehen, dass unser Gastgeber vom Mittag wiederum dabei ist.

Der Besichtigung folgt die eigentliche Aufführung. "Flower Girl", so der Titel der Monumentalaufführung, ist eine "Revolutionsoper" aus der Feder des "Grossen Führers" selbst und behandelt in extenso (drei Stunden) die Leiden der werktätigen Massen unter den teuflischen feudalistischen Ausbeutern. Es erübrigt sich zu sagen, dass nach einer Unmenge Tränen und Schicksal die revolutionären Helden den vollständigen Sieg davontragen.

Am Schluss der Aufführung werden die Schweizer Gäste, welche dem Drama von den Ehrenplätzen zu folgen suchten, vom Direktor an den Orchestergraben gebeten, um dort unter der stehenden Ovation des Publikums den Mitwirkenden zu ihrer Leistung zu gratulieren.

- 7.2. Auf Einladung von Kang Sok Ju, dem Vize-Aussenminister der RDPK, wird MG Jordan von diesem zu einer zweistündigen Unterredung im Ministerium empfangen. Obschon weitgehend bekannte Positionen vertreten werden, handelt es sich doch um eine absolute Premiere im Verhältnis zwischen Schweizer Delegation und Vertretern der Nordseite. (Kurzer Bericht folgt.)

Ohne ihren General folgen die Gäste aus Panmunjom derweilen einer Führung durch das "Maternity Hospital" Pyongyang. Trotz der Grösse des Komplexes und der Menge modernster Ausrüstung aus der Bundesrepublik Deutschland entsteht ein eher zwiespältiger Eindruck. Fehlende Gebrauchsspuren, wenig vertrauenserweckende Hygiene und eigenartige Leere lassen Zweifel an den Ausführungen des begleitenden Arztes aufkommen.

Beim Mittagessen amtiert der Delegationschef als Gastgeber für unsere zwei Begleitoffiziere.

Der Nachmittag wird ausgefüllt durch eine Tour durch das "War Museum". Obschon an einiges gewöhnt, wird die Delegation durch das schiere Ausmass der auch achtzig Räume verteilten Geschichtsklitterung verblüfft und der Beweis, dass die Südseite 1950 ein friedliches Arbeiter- und Bauernparadies mutwillig angegriffen hat, steht nach wie vor aus.

- 8.2. Pyongyang wird um 0830 verlassen und nach haarsträubender Raserei über teils vereiste Strassen findet der Besuch um 1230 in der JSA seinen glücklichen Abschluss.

Vergleicht man Programm und Ablauf des Besuches der Schweizer Delegation mit dem der andern NNSC-Delegationen, so ist die Annahme berechtigt, dass unsere Mission bei den Gastgebern besonders hohes Ansehen geniesst.

5. Besondere Ereignisse

Keine.